

*Et puis que dire encor des flots de poésie  
Qu'à d'avidés lecteurs en prodigue il versait,  
Chant pur de l'âme ou bien brillante fantaisie,  
Trésor qu'en riche heureux jamais il n'épuisait ?*

*A toi ce bronze donc, symbole de durée  
Pour ta gloire, doux prix de ton art enchanteur :  
Elle sera pourtant encor mieux assurée  
Par tes beaux vers, jaillis de l'esprit et du cœur !*

*Mais pour que cette gloire en ce jour fût complète,  
La grande Académie a voulu t'honorer  
(Car l'éclat de ton nom sur elle se reflète)  
Comme la nôtre, hélas ! avait dû te pleurer.*

*N'es-tu pas le premier que de l'humble province  
Son vote fit monter au rang de ses élus ?  
C'est pourquoi de la Lyre elle envoie un vrai prince  
Saluer en son nom le barde qui n'est plus !*

*Montbrison et Lyon, double et chère patrie,  
Consacrez à jamais ce poétique lieu  
A l'honneur de celui qui, dans sa fière vie,  
Usa si noblement du plus beau don de Dieu.*

*Oh ! oui, le plus beau don du donateur suprême !  
Splendide vêtement de toute vérité,  
La poésie exprime et chante ce qu'elle aime,  
En en faisant aimer la royale beauté.*

*Le vrai poète tient du Ciel ce ministère ;  
Vers le monde idéal où plonge son regard,  
Il entraîne après lui les humbles de la terre,  
Dans le progrès humain, divin porte-étendard.*